

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 1^{er} dimanche de carême Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

La première lecture, du livre de la Genèse, évoque peut-être pour nous nos disputes enfantines : « c'est toi qui a cueilli la pomme ». Nous avons passé ce stade. Et il n'y a pas dans ce texte à chercher une lecture littérale de faits passés. Ce texte évoque la brisure de l'harmonie entre Dieu et l'Homme. Elle est la réflexion d'un « sage » qui saisit intuitivement d'où vient le péché et la mort.

Le Malin amène l'homme à douter de Dieu, à soupçonner Dieu de mauvaises intentions. Il jette le trouble. Il est, selon l'apocalypse, « *l'Accusateur* ». Il perturbe la relation de l'homme avec Dieu, avec la femme, avec lui-même et avec son propre corps. Comportement « diabolique » qui divise et qui sépare.

Dans l'évangile, c'est un peu la même stratégie de la part du Malin. Jésus vient d'être baptisé ; il a entendu le Père déclarer : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Et le Malin amène insidieusement Jésus à douter de cette qualité de Fils de Dieu : les tentations de Jésus sont les tentations fondamentales de l'être humain, dans la manière de se situer à l'égard de Dieu. Échapper à la condition humaine et utiliser Dieu comme un magicien.

A cela, Jésus oppose l'attitude confiante du fils qui sait que son Père lui donne le pain dont il a besoin, et notamment le pain de la Parole.

Vouloir séduire par des prodiges, capter l'attention des hommes en faisant du sensationnel : non, ce n'est pas ce comportement religieux-là qui libère vraiment les hommes. Au creux de ce combat, Jésus manifeste ce qu'est la véritable filiation divine : se découvrir infiniment aimé d'un Dieu qui est Père.

Jésus a vécu nos tentations d'hommes mais, surtout, il en est sorti victorieux. Et depuis ce jour, quelque chose a changé dans l'histoire de l'humanité. En Jésus victorieux de la tentation, l'humanité entière est à nouveau orientée vers une juste relation avec son Créateur et Père. Au creux de nos tentations, nous pouvons l'appeler. Quand nous risquons d'être submergés par la tentation, nous pouvons crier vers Lui.

En fait, dès le début de ce carême, nous sommes invités à laisser s'affermir notre adhésion de foi en Jésus mort et ressuscité, le Fils de Dieu, le Christ sauveur.

**Père Bernard Feur,
Dimanche 13 mars 2011**